

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **70 (1968-1970)**

Heft 328

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vers une théorie de la mémoire

PAR

MICHEL DOLIVO

Institut de Physiologie de l'Université
Faculté de Médecine

La mémoire est une connaissance du passé grâce à laquelle l'homme et l'animal peuvent tenir compte d'expériences vécues antérieurement. Elle permet de faire des erreurs en pensée, et de les éviter dans la réalité. Depuis de nombreuses années les psychologues, les neurologues et les neurophysiologistes tentent d'analyser les mécanismes selon lesquels fonctionne cette faculté, qui assure ainsi la survie de l'individu et celle de l'espèce.

La biologie moléculaire permet depuis quelques années l'élaboration d'une théorie de la mémoire. Pour être valable, celle-ci doit grouper en un tout cohérent les données des sciences biologiques, psychologiques, mathématiques, physiques et chimiques. Ces données façonnent la théorie, l'obligent à tenir compte de certaines observations, et souvent interdisent des hypothèses que d'autres faits permettaient de formuler.

Il convient donc de rapporter certaines acquisitions des sciences dont les progrès influencent le développement d'une théorie de la mémoire.

Depuis fort longtemps les psychologues étudient les conditions de la fixation, de l'évocation et de l'oubli d'une image mnémonique. Parmi les facteurs influençant l'acquisition et la fixation, il faut retenir l'âge. Certaines images fondamentales ne peuvent se fixer qu'à un certain moment, dans des limites de temps étroites, bien étudiées chez les oiseaux par exemple. L'image maternelle chez le Canard est une image visuelle, fixée d'autant plus fortement qu'elle est acquise entre la quinzième et la dix-septième heure après l'éclosion ; en revanche, chez le Guillemot, cette image est auditive, et s'acquiert avant l'éclosion de l'œuf.

D'autre part, la psychologie expérimentale a mis en évidence une succession temporelle dans la fixation de l'image mnémonique. L'information est retenue d'abord dans un système de mémoire à court terme,

¹ Rédigé sur la base d'une conférence présentée à la Société vaudoise des Sciences naturelles le 8 novembre 1967.